Descendre en marche



[Inspiré par un dessin de **Moira Rudio**]



Descendre en marche

Suis la « mauvaise » herbe qui regarde ton train,
La photo défilante où tu poses tes mains.

Épaisse, la vitre te sépar' de ma bouche
Elle est accompagnée de noires lettres-touches,

Je ne sais pas vraiment si je veux être ouï,
Suis toujours ému quand je vois le train parti,
Car ceux-ci sont bizarres, jamais de retour,
S'enfoncent dans la nuit sans chercher aucun jour.

Tu veux une fenêtre toutes options,
Je te propose l’air, avec lui des frissons !
Je me fous des images et des mots d’ailleurs,
Je te propose un good trip, pas de jours meilleurs.

Tu poseras tes yeux sur la vie que je mène
Loin des voix écrites, travesties, inhumaines
De ta sacrée fenêtre, ne vois rien du tout
Quand toute balle finit toujours dans son trou

Empoigne ce marteau, fais voler en éclats
Tous ces murs inutiles qui me privent de toi
La discussion solo, la mort assurée
Brise cett' foutue glace, débranche, renais !

Redeviens cette amie que jamais je n’ai eue
Les blablabla du monde tu n’entendras plus
Occupons-nous de nous et le reste attendra
Le train arrive vite à la station trépas

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.